

AUJOURD'HUI

Radicalisme et radicalisation

Ces derniers mois, quelques évènements dramatiques ont alerté la conscience occidentale quant à la montée de la **radicalisation islamiste**. À l'étranger, des attentats d'une rare cruauté ont jeté la consternation. Depuis, on repère ça et là des individus partis combattre avec les djihadistes ou qui fomentent un éventuel attentat. Hier encore, ils semblaient de paisibles citoyens anonymes.

Le religieux au pilori

L'islam a de plus en plus mauvaise presse. Il est devenu suspect. Déjà, quand le gouvernement du Parti Québécois avait lancé l'idée d'une charte des valeurs québécoises, j'avais été surpris par la réaction anti-islamique de beaucoup de citoyens et en particulier, de plusieurs de mes paroissiens issus du Moyen-Orient. Maintenant, non seulement la violence des membres du groupe armé État islamique attise-t-elle la phobie de l'islam, **mais elle discrédite l'ensemble des religions** ⁽¹⁾. Je sens monter dans notre société un sentiment antireligieux. Jusqu'ici on critiquait allégrement l'Église et sa morale, ses liturgies et l'ascendant qu'elle avait eu sur la société québécoise. Désormais, des humoristes, des éditorialistes, des commentateurs de l'actualité sociale et politique, des blogueurs et des utilisateurs des médias sociaux ne se gênent plus pour afficher leur athéisme et décrier toutes les religions. À leurs yeux, elles n'engendrent que violence et aliénation de l'être humain moderne.

Une évangélisation mise en échec

Comme curé, je souffre de ce simplisme idéologique qui me complique la vie. Au Québec, l'évangélisation est plus difficile que jamais. Jusqu'ici, une bonne part de notre société entretenait avec l'Église un vieux contentieux qui avait commencé à s'exprimer avec la Révolution tranquille des années 1960. Au début, beaucoup avaient pris leurs distances par rapport à l'Église tout en continuant de croire, prétendaient-ils. Depuis, l'indifférence a gagné du terrain. Aujourd'hui, l'athéisme pratique ou idéologique croît et, chez plusieurs, nous sentons même de l'hostilité et un rejet de tout ce qui est religieux.

Le radicalisme de Jésus n'a rien à voir avec la radicalisation religieuse.

Pour évangéliser dans un pareil contexte, l'Église doit se faire plus modeste. Elle doit revenir à l'annonce pauvre et humble de l'Évangile. Avec une pointe d'humour, le pape François le rappelle dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*. Par exemple, à propos de l'homélie, il rappelle qu'elle doit porter sur le Christ et non sur le pape, sur l'Évangile et non sur l'Église. Ajoutons, sur l'amour du Père et non sur la morale. Sur la résurrection et non sur le catholicisme. Le monde actuel est devenu allergique aux *ismes* : **communisme, capitalisme, islamisme, catholicisme** et j'en passe. La foi chrétienne ne doit pas être réduite à une idéologie parmi d'autres. Le radicalisme de Jésus n'a rien à voir avec la radicalisation religieuse. Jésus ne veut pas embrigader qui que ce soit dans la radicalisation il invite à opter librement pour l'amour radical, le respect radical de la vie et de l'autre, la radicale espérance en l'avenir, l'engagement radical à bâtir un monde juste et fraternel. Rien ne lui est plus contraire que l'endoctrinement, la manipulation des consciences et le recours à **la violence au nom de Dieu** ⁽²⁾.

Alain Roy

Prêtre et Curé de la paroisse Saint-Joachim

Commentaires personnels :

En premier lieu, je voudrais féliciter l'Abbé **Alain Roy** pour son excellent article d'actualité, que je partage pleinement, car il permet de mettre en lumière une certaine tendance sociétale ou plutôt une tendance certaine de quelques personnes anticléricales qui se donnent à cœur joie pour **discréditer l'ensemble des religions**.

- (1) « **discréditer l'ensemble des religions**... » C'est vrai, car, les anticléricaux devenus allergiques au mot « **religion** », ont décidé de mettre toutes les religions dans le même panier (bonnes ou pas) et d'attaquer injustement et sans objectivité, tout ce qui est **religieux** en les traitant à tort et à travers de *fanatique, radicaliste, intégriste, extrémiste, intolérant etc.* y compris leur propre religion et ce, sans aller à la source de l'enseignement ou de l'essence même du message du Christ. Ces anticléricaux (chrétiens) devenus athées... veulent à tout prix chercher la petite bête noire ou un scandale quelconque, pour jubiler et ils ne font que ressasser l'histoire d'un passé sans jamais vouloir distinguer entre « **religion** » et « **certains hommes ou représentants du clergé qui prétendent agir au nom de la religion** ». Ils essaient de se baser sur les agissements de l'État islamique qui se sert du nom de « **Dieu** » pour faire la guerre, et ils essaient de faire le parallèle avec la religion chrétienne.

Si **certains hommes ou représentants du clergé ou ceux qui prétendent agir au nom de la religion** au cours des années ont fait du tort quel qu'il soit à la religion, il ne faudrait pas associer ou attribuer toutes ces fautes à la « **religion chrétienne** », car ceci ne fait que créer une confusion aberrante.

Combien de fois dans les Saintes écritures de l'Évangile le Christ nous a enseigné l'amour du prochain et non seulement en paroles mais en actes (*Aimer Dieu ... ensuite votre prochain comme vous-même... jusqu'à même aimer vos ennemis...*) L'enseignement de Jésus-Christ, ne nous dit pas de tuer ou de massacrer les infidèles ou mécréants ... ou ceux qui ne partagent pas nos idées.

Si nous remontons dans le temps, pas plus que les 10 ou 15 dernières années... A-t-on déjà entendu parler d'un attentat terroriste perpétré ou organisé **par des chrétiens** ?

- (2) « **la violence au nom de Dieu** » Le mot « **Dieu** » porte à confusion, lorsque d'autres religions ou sectes religieuses l'utilisent. Le « **Dieu des Chrétiens** » est uniquement un Dieu d'amour et de paix. Il ne s'agit pas du même « **Dieu** » pour les autres religions, car, il n'a pas les mêmes *qualificatifs* que les autres *dieux* qui sont des *dieux* vengeurs qui exigent de tuer les infidèles, les mécréants, de punir et d'appliquer la Loi du talion, « Œil pour œil et dent pour dent. etc. ».

Alexandre N. Khouzam